

## ***Le Jour du Judaïsme (Dies Judaïcus) 2014 en Suisse.***

Depuis 2011, le Jour du Judaïsme a été instauré dans l'Eglise catholique romaine de Suisse le deuxième dimanche de carême. Il s'agit d'exprimer le lien profond entre judaïsme et christianisme.

Lors de ce *Dies Judaïcus*, nous voulons reprendre conscience de tout ce que le judaïsme signifie pour nous et pour notre foi chrétienne, tant dans le passé que pour le temps présent. C'est en lui que réside notre enracinement (cf Rom. 9-11). Les Juifs sont nos frères aînés dans la foi. Dieu, dans son amour, a fait le choix du peuple d'Israël, il a conclu son alliance avec lui, et cette réalité demeure à jamais. C'est pourquoi le judaïsme est en relation particulière avec nous, chrétiens et chrétiennes. Nous partageons avec lui la foi en ce Dieu qui s'est d'abord révélé au peuple d'Israël. Jésus et sa mère Marie, les apôtres et les premiers croyants au Christ étaient juifs. Puis des païens – c'est à dire des non-juifs - vinrent ensuite à la foi au Christ, et ils formèrent ensemble une seule Eglise avec ces Juifs qui reconnaissaient en Jésus le Fils de Dieu.

Le Concile Vatican II a affirmé cela au moment de la déclaration *Nostra Aetate*. Ce fut une révolution spirituelle quand le Concile appela à ne pas oublier les racines israélites de notre foi chrétienne et qu'il montra combien elles sont pour nous dignes de grande estime. Dès lors, de nombreux documents catholiques, réformés et juifs ont mis en valeur le lien spirituel des enfants d'Abraham et encouragé le dialogue fraternel. L'Eglise veut promouvoir la connaissance réciproque et la prise en compte des religions. Il y a eu dans l'histoire beaucoup trop de rejet, de mépris et de haine envers les Juifs.

Ce qui est en contradiction avec la foi chrétienne et doit définitivement nous amener à combattre toutes les manifestations d'antijudaïsme et d'antisémitisme.

C'est pourquoi en vue du Jour du Judaïsme 2014, la Conférence des Evêques suisses mettra à disposition des paroisses et personnes intéressées des textes fondamentaux et des guides liturgiques préparés par la commission judéo-catholique de la CES. La relation positive des chrétiens et chrétiennes avec le judaïsme est partie constitutive de la foi, et cet état de fait pourra être introduit dans l'aménagement de la liturgie.

La manifestation festive et approfondie de la foi dans l'eucharistie et dans les célébrations de la Parole doit aussi constituer le cœur du *Dies Judaicus*. Il ne s'agit pas là d'un simple thème pour le dimanche, mais d'un approfondissement de la connaissance du lien fraternel entre judaïsme et christianisme.

Pour marquer le jubilé de *Nostra Aetate* en 2015, la commission judéo catholique éditera une brochure à l'occasion du Jour du Judaïsme afin d'offrir des éléments de créativité. Alors les paroisses seront invitées à utiliser aussi d'autres contenus que la liturgie du jour afin de thématiser la relation avec le judaïsme. Des exposés, des concerts, des cercles de dialogue peuvent aider à approfondir la foi. Les années passées ont montré combien des personnes et des groupes ont su être créatifs. Il est également souhaitable que des initiatives œcuméniques s'expriment. Par ailleurs, et ceci est encore plus important, le Jour du Judaïsme doit prendre la forme animée d'un dialogue avec le judaïsme. Les diverses initiatives d'individus, de communautés ou d'autres institutions qui se sentent engagées dans la relation entre l'Eglise et le judaïsme seront les bienvenues.

La Commission judéo catholique ne se considère pas en cela comme organisatrice mais elle souhaite favoriser la réalisation d'initiatives à travers l'information et la communication, ainsi que connecter et rendre publiques des propositions. (cf Homepages de la CES). Le document conciliaire *Nostra Aetate* et le renouvellement qui a suivi dans la relation de l'Eglise avec le judaïsme constituent les bases sur lesquelles la commission se sait engagée.

Le 27 avril 2014, seront canonisés à Rome les papes Jean XXIII et Jean Paul II. Après une longue histoire de souffrances dans les relations entre chrétiens et juifs et la catastrophe de la Shoah, ils ont appelé au combat contre l'antisémitisme et invité au dialogue judéo-chrétien, « afin que règne une authentique fraternité avec le peuple de l'alliance » comme Jean Paul II l'exprima dans les demandes de pardon du premier dimanche de carême 2000 à St Pierre de Rome.

Renforcer ce processus de la compréhension fraternelle et de la connaissance respectueuse, c'est aussi ce à quoi nous engage le pape François : « *Ce que je peux vous dire, avec l'apôtre Paul, c'est que Dieu est toujours fidèle à son*

*alliance avec Israël, et que les Juifs, en dépit des événements effrayants de tous ces siècles, ont gardé intacte leur foi en Dieu. Pour cela, nous, en tant qu'Eglise et en tant qu'humanité, ne pourrons jamais assez être reconnaissants. Et dans leur foi, ils nous poussent tous, nous également les chrétiens, à attendre le retour du Seigneur, comme des pèlerins, afin que jamais nous n'osions nous comporter comme si ce but était déjà atteint. »*

Au nom de la **Commission Judéo-catholique de la Conférence des Evêques Suisses** :

**Prof. Dr. Verena Lenzen, co-présidente de la JRGK.**

Version en français : Alain René Arbez

## Commentaire sur la lecture de l'Ancien Testament lors du „Dies Iudaicus“ 2014:

### *Genèse 12, 1-4*<sup>1</sup>

Prof. Verena Lenzen, Coprésidente de la Commission de dialogue judéo/catholique-romaine de Suisse (CDJC)

„Et le Seigneur dit : Que la lumière soit – et Abraham fut.“

C'est ainsi que le Midrash, l'exégèse juive primitive, commence l'histoire d'Abraham, racontée dans le premier livre de Moïse, la Genèse (chapitres 12-25). Avec le chapitre 12 s'ouvrent une nouvelle ère et l'histoire du salut d'Israël : la promesse de la terre et la bénédiction d'Abraham et de sa descendance.

Au cœur de l'histoire, il y a le patriarche qui porte encore son nom originel « Abram ». Avec Abraham, ce n'est pas une biographie au sens moderne du terme qui commence, mais l'histoire d'un homme avec son Dieu. Par deux fois, l'Ancien Testament nomme Abraham « Ami de Dieu » (2 Ch 20,7; Es 41,8). La rencontre du patriarche avec Dieu montre déjà l'attachement de Dieu au peuple d'Israël. Lorsque le Seigneur appelle Abram, il porte le nom divin JHWH : « Je suis- Je serai ». Le nom annonce la nature divine : dès le début, Yahvé s'annonce comme un Dieu du chemin et de l'accompagnement. L'histoire de Dieu avec les hommes commence par un appel à cheminer vers l'inconnu, avec un départ et un mouvement. Le récit du chapitre 12 de la Genèse commence directement par l'appel de Dieu à Abraham. L'exigence divine s'opère de manière brève et claire brève et claire et Moses Mendelssohn (1729-1786), le premier Juif à avoir traduit la Torah en allemand en a perçu le caractère inconditionnel :

*Gn 12,1: Le Seigneur lui dit : „Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai.“<sup>2</sup>*

L'ordre divin est impératif en hébreu : „Lech Lecha“ – לך לך „pars“ - „ va vivre ta vie“. Le verbe qui a été choisi ici („halach“), signifie „se mettre en route, être en chemin“. Il ne décrit

<sup>1</sup> Ce commentaire ne se veut pas un modèle ou un exemple de sermon. Il veut seulement fournir quelques impulsions du point de vue judaïque et interreligieux sur la lecture du deuxième Dimanche de carême 2014, tirée de l'Ancien Testament. Ces réflexions doivent souligner le sens du « Dies Iudaicus » : la « Journée du Judaïsme » doit être l'expression vivante de la proximité unique entre le judaïsme et le christianisme et doit devenir une journée commune de la découverte du judaïsme.

<sup>2</sup> Traduction de Moses Mendelssohn, p. 48. Rabbin Selig Bamberger, p. 22, suit la version de Mendelssohn: *L'Éternel dit à Abram: quitte ton pays, ton lieu de naissance et la maison de ton père pour aller dans le pays que je te montrerai.* Martin Buber et Franz Rosenzweig traduisent, p. 36 : *Il dit à Abram : pars devant toi loin de ton pays, de ta famille, de la maison de ton père, pour le pays que je te ferai voir.* Martin Luther écrit, p. 13: *Et le SEIGNEUR dit à Abram: Quitte ta patrie et ta famille et la maison de ton père pour un pays que je veux te montrer.*

pas seulement une direction ou une destination géographique, mais désigne aussi l'abandon de tout, le détachement intérieur de tout. L'appel „Lech Lecha“<sup>3</sup> souligne l'absolu du commandement : « le désintéret envers toute autre chose, ne se soucier de rien d'autre que de l'acte d'aller, s'y perdre, aller son propre chemin »<sup>4</sup>.

Le commentateur juif de la Bible, Benno Jacob, qui a traduit et expliqué en 1934, au moment de la persécution des Juifs, « Le premier livre de la Torah : la Genèse », nous livre, en s'appuyant sur la philologie, le sens profond de cette simple phrase : La parole de Dieu לך לך à Abraham résonne ainsi tout de suite dans son acception la plus forte : coupe tous les liens, pars sans regarder en arrière. C'est l'exigence que Dieu pose à ceux qu'Il appelle : suivre uniquement Son chemin. » L'ordre augmente dramatiquement d'intensité par la triple répétition de l'exigence, à chaque fois plus forte : par trois fois, il est dit « quitter » et son lien à la personne toujours souligné par l'adjectif « ton » : « quitte ton pays », c'est-à-dire tous les liens économiques, sociaux, politiques et sentimentaux avec la patrie ; « quitte ta famille » et enfin « la maison de ton père », le foyer qui détermine l'origine sociale et l'appartenance. Benno Jacob désigne comme « le grand paradoxe (le fait) que l'histoire du peuple dont la force est la famille et la fidélité au passé doit commencer avec la rupture d'avec la tradition et les ancêtres – parce que Dieu appelle ».<sup>5</sup>

Sans questions et sans hésitation, sans tergiverser, Abraham exécute l'ordre divin. Il quitte Ur en Chaldée et part en direction de Canaan.

Trois fois, Dieu exige d'Abraham de prendre congé : de sa patrie, de sa famille et de la maison de son père.

Trois fois, Dieu promet à Abraham sa bénédiction : en vue d'un nouveau pays comme espace de vie, sur sa future descendance et sur un nom prestigieux :

*Gn 12,2: „Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.“(Jacob)*

„Bénir“ (barach) signifie en premier lieu : pourvoir de biens matériels et de bonheur terrestre, c'est-à-dire, surtout, de richesse et d'enfants. En l'occurrence, c'est la promesse d'une grande descendance qui est ici soulignée, un fait étonnant pour un homme déjà très âgé et sa femme stérile, Sarai (Sara). La bénédiction de Dieu se traduit par la naissance tardive de leur fils Isaac; elle ne s'achève cependant pas avec le bonheur miraculeux de cette parentalité

---

<sup>3</sup> Cf. le corollaire : Gn 22,2.

<sup>4</sup> Cf. Benno Jacob, pp. 333s.

<sup>5</sup> Cf. ibid., p. 334.

inattendue, mais se réalisera seulement avec ce peuple que Dieu choisit et avec lequel il conclut son alliance pour tous les temps.

Au début de cet avenir, il y a Abraham.

Le Seigneur, dont le nom est saint et ne doit pas être prononcé, dit à Abraham : « je rendrai grand ton nom ». L'exégèse du judaïsme primitif, le Midrash Bereshit rabba (2<sup>e</sup>-3<sup>e</sup> s. ap. J.-C.) interprète le mot « rendre grand » concrètement par « agrandir », c'est-à-dire lui ajouter une lettre : Abram – Abraham. L'allongement du nom symbolise l'élévation d'Abraham : aucun autre nom humain n'a jamais été ainsi « agrandi » par Dieu.<sup>6</sup> Ce n'est que lorsque Dieu conclut son Alliance éternelle avec lui et sa descendance qu'"Abram" devient nommément „Abraham“, soit „le père de tous les peuples“ (Gn 17,3-6). Sa femme Sarai, également, devient, par la promesse d'un fils, « Sara », « l'Impératrice » régnant sur les rois et les nations (Gn 17,15-16). Les noms dans le judaïsme ne sont pas simplement « bruit et fumée ». Ils désignent l'existence d'un Homme, son être et sa mission. Les changements de nom marquent un bouleversement dans l'existence.

Abraham devient le « père de nombreuses nations ».

La parole conclusive « Tu deviendras une bénédiction » sonne comme un « ordre à l'histoire, une parole de création ». <sup>7</sup> L'effet de la bénédiction qui doit partir d'Abraham lui confère un côté quasi royal. Qui le bénit sera béni, qui le méprise sera maudit. Par Abraham, Dieu révèle une bénédiction débordante à laquelle tous les peuples auront part.

Au début de cet avenir riche en bénédiction de toute l'humanité, il y a Abraham.

Le théologien catholique Karl-Josef Kuschel voit aussi dans l'histoire d'Abraham la chance d'une paix interreligieuse entre les trois religions abrahamiques : « et cette source s'appelle : *Abraham*. Cette source s'appelle Abraham, Hagar et Sara, parents fondateurs des religions que sont le judaïsme, le christianisme et l'islam. » <sup>8</sup>

La Bible rapporte qu'Abraham, « vieux et fatigué de la vie », mourut : *Et ses fils Isaac et Ismaël l'enterrèrent dans la grotte de Macpéla (...) (Gn 25, 9a ; Luther)*.

L'histoire des fils d'Abraham, Ismaël et Isaac, porte en elle aussi bien le germe du conflit politique que l'étincelle de la paix.

Ainsi le philosophe juif des religions Ben-Chorin écrit :

<sup>6</sup> cf. Benno Jacob, p. 336.

<sup>7</sup> cf Benno Jacob, p. 339; vers 3, p.337: *Und ich werde segnen, die dich segnen und wer dich erwünscht, den werde ich verfluchen, und segnen sollen sich mit dir alle Geschlechter des Erdbodens.*

<sup>8</sup> Karl-Josef Kuschel, Streit um Abraham (Dispute autour d'Abraham), p. 12.

« Je ne connais aucun conflit politique dont l'origine remonte à quatre mille ans; mais c'est le cas pour la Terre promise, indissociable de l'élection d'Israël.

C'est à partir de là, à partir de l'histoire primitive des Juifs et des Arabes, les frères ennemis, qu'il faut appréhender la problématique du présent, en montrant qu'il ne s'agit pas seulement d'un patrimoine légendaire archaïque, mais également d'une tension persistante entre des peuples apparentés.

Ismaël et Isaac n'étaient pas tendres l'un envers l'autre, mais ils se sont unis autour du cadavre de leur père et l'ont enterré ensemble dans la grotte de Macpéla à Hebron, qu'Abraham lui-même avait achetée comme caveau familial à la mort de sa femme Sara.

Cette convergence est aujourd'hui oubliée. (...) Personne ne pense aujourd'hui à faire de ce lieu saint du Judaïsme et de l'Islam le symbole de la rencontre œcuménique, ce qui répondrait à la tradition biblique. »<sup>9</sup>

C'est ici que Kuschel voit justifié son espoir d'un « œcuménisme abrahamique ». Juifs, Chrétiens et Musulmans doivent redécouvrir, à la suite d'Abraham, leur responsabilité pour tous les peuples de la terre et enrichir ensemble le monde de tolérance, de justice et d'humanité : « L'avenir de l'Europe et du Moyen-Orient au troisième millénaire pourrait bien dépendre de manière décisive du fait que les Juifs, les Chrétiens et les Musulmans trouvent ou non cette sorte de fraternité abrahamique et qu'ils soient capables de toujours partir comme Abraham l'a fait et d'être ainsi une bénédiction pour toute l'humanité. »<sup>10</sup>

Le récit biblique de la Genèse (12, 1-4) se termine laconiquement, comme il a commencé : Abraham suit l'appel de Dieu « Lech Lecha » (pars) sans un mot, naturellement :

*Abram partit, comme IL le lui avait dit (...). (verset 4a; Jacob)*

La dernière phrase souligne par un petit mot, souvent oublié dans les traductions, combien tout ce qui lui a été demandé était peu évident : l'exigence de quitter la patrie et la maison du père, d'abandonner sa parenté et son bien, d'accepter la promesse d'une nombreuse descendance et d'un nouveau pays :

*Mais Abram avait soixante-quinze ans lorsqu'il sortit de Harrane. (verset 4b; Jacob)*

Le protagoniste de l'histoire n'est pas un jeune héros ; c'est un vieil homme qui doit oublier son passé et à qui est promis un grand avenir. Seule la foi incroyable d'Abraham rend possible l'histoire de Dieu avec son peuple d'Israël.

Abraham est à l'origine de l'histoire d'Israël.

<sup>9</sup> Schalom Ben-Chorin, *Die Erwählung Israels (l'élection d'Israël)*, p. 127.

<sup>10</sup> Karl-Josef Kuschel, *Streit um Abraham (Dispute autour d'Abraham)*, p. 306.

Ce que Dieu fait envers Abraham peut certainement être défini comme élection et exode d'un ancien pays vers un nouveau. Election et exode trouvent leur apogée dans la conclusion de l'Alliance. Abraham est le partenaire privilégié de Dieu pour son alliance. L'Alliance porte sur l'engagement à donner un pays, sur la promesse de Canaan.

L'histoire d'Abraham devient « l'heure de la naissance du judaïsme ».<sup>11</sup>

Le poète de Jérusalem Elazar Benyoëtz raconte à sa manière poétique l'histoire d'Abraham pour le judaïsme :

« Il n'y a au début de l'histoire ni géant capable de porter le monde, ni Outnapishtim qui peut, comme un dieu, se survivre à lui-même – mais un vieil homme qui ne voulait rien d'autre que commencer, commencer sans chercher la perpétuation et seulement sur la base d'une parole et contre-parole qui n'avait pas encore été donnée. Un vieil homme qui ne désirait rien, qui n'exigeait rien, à qui il ne fallait pas en conter, dont l'entrée dans l'histoire a fait oublier la sienne propre. En vérité, il a mérité son âge : c'était la récompense de tous les jours et de chaque instant ; il le portait avec dignité et un silence taiseux. Un rocher, suffisamment fort pour soutenir Dieu et son monde.

Le Judaïsme commence avec Abraham et atteint avec lui déjà sa maturité »<sup>12</sup>

---

<sup>11</sup> cf. Karl-Josef Kuschel, Streit um Abraham (Dispute autour d'Abraham), p 32.

<sup>12</sup> Elazar Benyoëtz, Variationen über ein verlorenes Thema (Variations sur un thème perdu), p. 15.

## INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

### Les traductions de la Bible citées :

*Selig Bamberger*, Die fünf Bücher der Thora nebst den Haftaroht, Megilloth und sabbatlichen Gebeten mit deutscher Übersetzung von L. H. Löwenstein, neu bearbeitet von Rabbiner Dr. Selig Bamberger. Rödelheim o. J., Sechste Auflage, Erstes Buch. (Les cinq livres de la Torah autres que les Haftarot, Megilloth et prières du Shabbat avec traduction allemande de L.H. Löwenstein, retravaillé par le Rabbin Dr. Selig Bamberger. Rödelheim o.J., sixième édition, premier livre)

*Martin Buber, Franz Rosenzweig*, Die Verdeutschung der Schrift. Bd. 1: Die Bücher der Weisung. (La germanisation de l'écriture. Vol.1: les Livres de Sagesse). Gerlingen 1997.

*Benno Jacob*, Das Buch Genesis (Le Livre de la Genèse). Edité en collaboration avec l'Institut Leo Baeck. Reproduction de l'édition originale aux Editions Schocken, Berlin 1934. Stuttgart 2000.

*Martin Luther*, Die Bibel nach der Übersetzung Martin Luthers. (La Bible d'après la traduction de Martin Luther) Stuttgart 1985.

*Moses Mendelssohn*, Die Tora nach der Übersetzung von Moses Mendelssohn mit den Prophetenlesungen im Anhang. Hrsg. im Auftrag des Abraham Geiger Kollegs und des Moses Mendelssohn Zentrums Potsdam von Annette Böckler mit einen Vorwort von Tovia Ben-Chorin. Berlin 2002. (La Torah selon la traduction de Moses Mendelssohn avec les lectures des Prophètes en annexe. Ed. sur demande du Collège Abraham Geiger et du Centre Moses Mendelssohn de Postdam par Annette Böckler avec une préface de Tovia Ben-Chorin. Berlin 2002.)

### Ouvrages cités :

*Elazar Benyoëtz*, Variationen über ein verlorenes Thema (Variations sur un thème perdu). Munich 1997.

*Karl-Josef Kuschel*, Streit um Abraham. Was Juden, Christen und Muslime trennt – und was sie eint. (Dispute autour d'Abraham. Ce qui sépare Juifs, Chrétiens et Musulmans – et ce qui les unit). Munich 1994.

*Schalom Ben-Chorin*, Die Erwählung Israels. Ein theologisch-politischer Traktat (L'élection d'Israël. Un traité théologico-politique). Munich 1993.

*Schalom Ben-Chorin*, Abraham. Augsburg 1995.

*Welt und Umwelt der Bibel (Monde et environnement de la Bible)*. Ed. par Katholischen Bibelwerk. Stuttgart, n°. 30, 8e année, 4e trimestre 2003: Abraham.

## DEUXIÈME DIMANCHE DE CARÊME (A)

### OUVERTURE

Ps 27 (26), 8-9

Mon coeur m'a redit ta parole : „Cherchez ma face.“

C'est ta face, Seigneur, que je cherche :

Ne me cache pas ta face.

*ou :*

Ps 25 (24), 6.2.22

Rappelle-toi, Seigneur, ta tendresse, ton amour

qui est de toujours.

Ne laisse pas triompher nos ennemis !

Libère Israël, ô mon Dieu, de toutes ses angoisses !

### ACTE DE CONTRITION

Mon Dieu, tu es bon et miséricordieux, indulgent, riche en faveur et en fidélité. Tu gratifies des milliers de personnes de ton indulgence mais ne laisses pas la faute impunie. Nous invoquons ta bonté au nom de Jésus :

-Seigneur Jésus-Christ, fils de David, né sous la loi. Kyrie eleison.

-Toi avec qui commence et s'achève l'Alliance jamais résiliée. Christe eleison.

-Elevé à la droite de Dieu, tu reviendras dans la gloire. Kyrie eleison.

Que le Seigneur miséricordieux purifie nos cœurs durant ces quarante jours de conversion ; qu'Il nous enlève nos péchés et notre faute. Amen.

### PRIERE DU JOUR

Seigneur, tu nous as ordonné d'écouter Moïse et les prophètes et de suivre ton fils bien aimé. Nourris-nous de Ta Parole et purifie les yeux de notre esprit pour que nous soyons capables de reconnaître Ta gloire. Seigneur, nous te prions, par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

A PROPOS DE LA PREMIERE LECTURE *Après la construction de la Tour de Babel, l'histoire de l'humanité paraît se défaire dans la confusion. Mais avec l'appel d'Abraham, Dieu prend l'initiative de quelque chose de nouveau : une histoire écrite théologiquement, l'histoire du salut. Abraham entend la promesse : je te bénirai. Et, à travers lui, tous les peuples seront bénis. Il répond à l'appel et part avec sa femme, Sara, sans savoir quand et où il arrivera (cf. He 11,8-10). Dans le pays que Dieu lui montre, Abraham*

érigera des autels et des sépultures ; il s'y établira. Le premier terrain qu'il achète est le tombeau de sa femme Sara à Hébron (Gn 23). La bénédiction se transmettra par Isaac et Rebecca, Jacob, Rachel et Léa, ainsi que par Joseph; suivant à leur tour l'appel de Dieu, ils quittent l'Égypte pour la Terre promise. Ainsi s'amorce, avec les voyages des patriarches, un mouvement qui conduira aussi les Israélites de l'esclavage en Égypte vers cette terre. Ce voyage est décrit dans les cinq livres de Moïse, le Pentateuque. Pourtant le tombeau de Moïse se situe hors de ce pays (Dt 34,1-6). C'est seulement avec Josué que s'achèvera le voyage. Il est à son tour un signe pour Jésus de Nazareth qui porte son nom et qui dit de l'arrivée en Terre promise : « Heureux les doux, ils obtiendront la terre promise. » (Mt 5,4). Mais dans cette terre, le tombeau de Jésus est vide, car il n'a pas usé de violence mais est mort comme un Juste et Dieu l'a ressuscité et lui a donné une dernière demeure à ses côtés dans les cieux. Il est élevé à la droite de Dieu (Ac 2,33).

## **PREMIERE LECTURE**

**Gn 12, 1-4a**

*Le Seigneur appelle Abraham, Père du peuple de Dieu*

**Lecture du livre de la Genèse**

**Ce jour-là**

- 1** Le Seigneur dit à Abram : Pars de ton pays, laisse ta famille et la maison de ton père, va dans le pays que je te montrerai.
- 2** Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai grand ton nom, et tu deviendras une bénédiction.
- 3** Je bénirai ceux qui te béniront, je maudirai celui qui te méprisera. En toi seront bénies toutes les familles de la terre.
- 4a** Abram partit comme le Seigneur le lui avait dit.

**A PROPOS DU PSAUME** *Les Psaumes ont été et sont toujours le livre de prières commun aux Juifs et aux Chrétiens. Ils mettent en mots leur vie avec toute sa beauté et toutes ses zones d'ombre, ils partagent joie et peine. Prière, reconnaissance et louange des Psaumes comme réponse à l'appel adressé par Dieu à chacune d'elles unissent les deux communautés de croyants. Dieu qui parle de Sion où il a installé ses élus est reconnu comme Roi dans les Psaumes qui chantent Son royaume de justice et de sagesse. La communauté qui chante des Psaumes prend place dans une histoire que Juifs et Chrétiens apportent devant Dieu dans la prière depuis la nuit des temps. Une communauté ne peut guère être exprimée plus profondément devant Dieu.- Le Psaume 33 parle de la Justice de Dieu, de Sa miséricorde et de Son souci pour le monde entier. Ceux qui vivent selon Sa*

*parole et Le vénèrent peuvent avoir particulièrement confiance, car son Regard bienveillant veille sur eux.*

## **PSAUME DE REPONS**

**Ps 33 (32), 4-5, 18-19, 20 et 22 (R: 22)**

**R** Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,

comme notre espoir est en toi. - **R**

**4** Oui, elle est droite la parole du Seigneur ;

Il est fidèle en tout ce qu'il fait.

**5** Il aime le bon droit et la justice;

La terre est remplie de son amour. - **(R)**

**18** Dieu veille sur ceux qui le craignent, qui mettent leur espoir en son amour,

**19** pour les délivrer de la mort,

les garder en vie aux jours de famine. - **(R)**

**20** Nous attendons notre vie du Seigneur;

Il est pour nous un appui, un bouclier.

**22** Que ton amour, Seigneur, soit sur nous,

comme notre espoir est en toi! - **R**

*A PROPOS DE LA 2<sup>E</sup> LECTURE La mort et la résurrection du Christ constituent pour les Chrétiens l'essence de la révélation de Dieu. Son message et toute sa vie se résument dans la mort et la résurrection de Jésus. Ainsi tout homme est appelé, à travers le Christ, à échapper aux forces de mort et est appelé à une vocation sainte qui le dépasse lui-même et ses propres actes. Il se sait sauvé par Dieu, car celui-ci est un Sauveur qui délivre les hommes de la détresse.*

## **DEUXIEME LECTURE**

**2 Tm 1, 8b-10**

*Dieu nous a donné une vocation sainte et a fait resplendir la vie*

**Lecture de la deuxième Lettre de saint Paul Apôtre à Timothée**

**Mon Fils!**

**8b** Avec la force de Dieu, prends ta part de souffrance pour l'annonce de l'Évangile,

**9** Car Dieu nous a sauvés; et il nous a donné une vocation sainte, non pas à cause de nos propres actes, mais à cause de son projet à lui et de sa grâce. Cette grâce

nous avait été donnée dans le Christ Jésus avant tous les siècles,

**10** et maintenant elle est devenue visible à nos yeux, car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté en détruisant la mort, et en faisant resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile.

## **APPEL AVANT L'ÉVANGILE**

**Seigneur Jésus, à toi l'honneur et la gloire! - R**

**De la nuée lumineuse, la voix du Père disait :**

**Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.**

**Seigneur Jésus, à toi l'honneur et la gloire!**

**A PROPOS DE L'ÉVANGILE** *Ce que les disciples ont vu sur la montagne de la transfiguration, ils ne le comprendront qu'après la résurrection de Jésus. C'est pourquoi ils doivent encore se taire jusqu'à ce que le Ressuscité lui-même le leur explique et leur ouvre les yeux, en partant de la Loi et des Prophètes, de Moïse et d'Elie (cf. Lc 24,27). La nuée lumineuse et la voix qui en sort confirment que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant (cf Mt 16,17). Moïse et Elie en sont les signes : Moïse est le symbole de l'Alliance conclue par Dieu avec le peuple d'Israël sur le Mont Sinaï ; cette alliance n'a jamais été dénoncée jusqu'à aujourd'hui. Le Prophète Elie est témoin et garant de l'appartenance d'Israël à Dieu et prépare la rencontre définitive avec lui. Le Christ est la parole du Père, son image parfaite. Il incarne le Chemin, la Vérité et la Vie. (Jn 14,6) La montagne de la transfiguration symbolise qu'une nouvelle Alliance est conclue sur le mont Golgotha. L'ancienne et la nouvelle alliance veulent être considérées ensemble, car la Bible se comprend elle-même comme Ancien et Nouveau Testament dont l'un interprète l'autre. C'est pourquoi Moïse, Elie et le Christ s'entretiennent ensemble. Les Chrétiens entre eux et avec les Juifs sont jusqu'à aujourd'hui le témoignage du Dieu de la Bible.*

## **ÉVANGILE**

**Mt 17, 1-9**

*Il fut transfiguré devant eux, son visage devint brillant comme le soleil*

**+ Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu**

**En ce temps-là,**

- 1** Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère, et il les emmène à l'écart, sur une haute montagne.
- 2** Il fut transfiguré devant eux ; son visage devint brillant comme le soleil, et ses

vêtements, blancs comme la lumière.

- 3** Voici que leur apparurent Moïse et Élie, qui s'entretenaient avec lui.
- 4** Pierre alors prit la parole et dit à Jésus : « Seigneur, il est heureux que nous soyons ici ! Si tu le veux, je vais dresser ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse et une pour Élie. »
- 5** Il parlait encore, lorsqu'une nuée lumineuse les couvrit de son ombre ; et, de la nuée, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le ! »
- 6** Entendant cela, les disciples tombèrent la face contre terre et furent saisis d'une grande frayeur.
- 7** Jésus s'approcha, les toucha et leur dit : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ! »
- 8** Levant les yeux, ils ne virent plus que lui, Jésus seul.
- 9** En descendant de la montagne, Jésus leur donna cet ordre : « Ne parlez de cette vision à personne, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. »

⇒ **Credo**

⇒ **Prières universelles au choix :**

**Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob,**

**Dieu de Moïse et des Prophètes,**

**Dieu du Christ Jésus,**

**Dans ta grandeur, tu nous appelles sans cesse, nous les humains, tu nous accompagnes sur notre route et tu es toujours présent. Pleins de confiance, nous te supplions :**

- **permets-nous de reconnaître notre faute à l'égard du peuple de l'Alliance jamais dénoncée et de nous en repentir.**
- **aide-nous à mieux comprendre notre propre vocation chrétienne en regard du judaïsme.**
- **apprends-nous à comprendre la vocation des Juifs et à cheminer avec eux vers le Royaume de Dieu.**
- **fais-nous nous accueillir les uns les autres malgré toutes les différences entre les deux communautés de foi, pour que vous devenions bénédiction les uns pour les autres.**
- **donne la force aux Juifs et aux Chrétiens, pour qu'ils s'engagent ensemble pour un monde de plus grande justice et de paix véritable.**

- purifie le cœur de tous les hommes du racisme et de l'antisémitisme, pour que nous reconnaissons en chaque être humain l'image de Dieu.
- répands ta bénédiction partout dans le monde sur les responsables du dialogue entre l'Eglise et le Judaïsme

Dieu miséricordieux, tu es le Roi du monde et le Père de tous les hommes. Ecoute les prières de tes fidèles et accompagne-les dans ce temps du renouveau, pour que l'espérance nous accompagne sur notre chemin vers Pâques. Nous t'en prions par Jésus-Christ notre Frère et Seigneur. Amen.

POUR LA CELEBRATION EUCHARISTIQUE *Là où la Parole de Dieu est dite et entendue, là se répand le souffle de Dieu, l'Esprit Saint, là il y a transfiguration et transsubstantiation – sur l'autel, dans la communauté, dans le monde. En moi et avec moi.*

## OFFERTOIRE

Seigneur, que le sacrifice que nous célébrons nous enlève notre faute et sanctifie notre corps et notre âme. Qu'il crée une communauté avec tous nos frères et sœurs dans la foi. Qu'il nous rapproche de toi dans ce temps où nous nous préparons à la fête de Pâques.

Nous te prions, par Jésus Christ, notre Seigneur.

⇒ Prière eucharistique du 2e dimanche de Carême

*ou*

⇒ Prières eucharistiques du Carême

## VERS DE COMMUNION

**Mt 17, 5**

Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis tout mon amour ; écoutez-le

## PRIERE FINALE

Seigneur, tu nous as enseigné par Ta parole à mieux comprendre notre vocation de Chrétiens. Tu nous as fait, par le sacrement, participer à la splendeur de Ton fils. Nous Te remercions de nous permettre de prendre part déjà sur terre à ce qui est au-dessus. Par Jésus Christ, notre Seigneur. Amen.

## TEXTES ET PRIERES POUR LA JOURNEE ET LA SEMAINE

Mur des lamentations de la nuit  
Tu peux être détruit par le foudroiement d'une prière  
Et tous ceux qui ont manqué Dieu parce qu'ils dormaient  
Se réveilleront derrière tes murs qui s'écroulent pour aller vers lui.

Nelly Sachs

Dieu bon

Lorsque tu as appelé Abraham vers un pays lointain,  
Il t'a écouté et a répondu à ton appel.

Lorsque tu as révélé le Christ aux disciples, tu as dit :  
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; écoutez-le. »

A toute heure nous voulons t'écouter.  
Tout lieu nous invite à nous prosterner devant toi.

Nous, Juifs et Chrétiens, te prions,  
Même si nos religions sont différentes.  
Nous ne sommes pas de complets étrangers les uns pour les autres,  
Car tu nous as tous appelés  
A entrer dans ta Sainteté et ta Justice.  
Nous nous accordons donc l'hospitalité les uns aux autres  
Et voulons être une bénédiction les uns pour les autres.  
Toi, notre Dieu, tu es un ami des hommes  
Rends-nous amis les uns pour les autres.

Amen.

Une fois nous avons pensé:  
Seuls ceux qui prient peuvent encore réussir.  
Mais tous, dans ce pays, dans cette ville,  
semblaient prier  
Et nous disons :  
Un SEUL Dieu !

Toujours à nouveau –  
Tout-puissant, Unique, Trinitaire.  
J'ai essayé de comprendre, de croire  
que tous ne se tournent que vers le  
SEUL,  
parce qu'il n'y en a pas d'autre,  
jusqu'à ce que j'apprenne que : ce n'est pas le Dieu Un qui nous trompe.  
C'est nous qui le trompons.  
Nous l'utilisons,  
pour notre volonté, notre pouvoir.

Oh Jesus,  
donne-nous la paix  
et la délivrance.

D'après Frère Emmanuel OSB